



# Croire à la France ★

À rebours du discours ambiant sur le déclin français, deux députées socialistes vantent les performances de nos entreprises.



Photo DR

Italiens. Le modèle allemand tient selon Mmes Berger et Rabault au fait que la demande des pays de son « hinterland » est plus forte que pour la France. Mais pas à la baisse des coûts salariaux comme ne cesse de le demander le MEDEF. Et l'Allemagne n'a pas une croissance économique plus importante que la France. Bref, tout va très bien Madame la marquise, même si les auteurs reconnaissent que, l'an dernier, la fronde du patronat contre le pouvoir socialiste était aussi forte qu'en 1936 sous le Front populaire, qu'en 1954 sous Pierre Mendes-France ou qu'en 1981 avec François Mitterrand.

## Pause fiscale

François Hollande a donc dû mettre un peu d'eau dans son vin et décréter une pause fiscale. Il est même question de revenir aux heures supplémentaires défiscalisées. Encore faudrait-il reformer l'épargne des ménages pour la diriger vers le financement des entreprises.

## JUILLAC

## La France contre-attaque

par Karine Berger et Valérie Rabault, éditions Odile Jacob 21,90 €.

KARINE BERGER  
VALÉRIE RABAULT

On connaît mieux Karine Berger, députée des Hautes-Alpes et secrétaire nationale à l'Économie du PS que Valérie Rabault, députée du Tarn et Garonne. L'une a travaillé à Bercy puis dans un groupe national dont elle dirigeait le marketing. L'autre a officié dans une banque d'investissements. Bref, on ne peut pas leur reprocher, comme on le fait souvent aux socialistes, de ne rien connaître à l'économie.

## Cri d'amour aux PME

Leur livre écrit à quatre mains, est un cri d'amour envers ces PME (petites et moyennes entreprises) aussi appelées ETI (entreprises de taille intermédiaire,

entre 500 et 2.500 salariés) qu'elles ont découvertes dans leurs régions respectives ou croisées dans leurs activités professionnelles, et qu'elles jugent fantastiques. Car, pour que la France gagne, contre-attaque selon le titre du livre, il faut créer de la valeur ajoutée. Et c'est sur le terrain de l'ingénierie et de l'innovation qu'elle se trouve. Or selon les auteurs, les élites du pays ne connaissent que les 300 grands groupes du CAC40 qui se débrouillent très bien tout seuls. En revanche, les ETI qui sont trois fois plus nombreuses en Allemagne (300.000), ont besoin d'être encouragées. Car, non seulement, elles restent la cinquième roue du carrosse du

système bancaire mais leurs actionnaires n'osent pas faire d'augmentation de capital, de peur de voir le loup entrer dans la bergerie.

Enfin, le principe de précaution conduit à multiplier les tracasseries administratives contre lesquelles le Président a promis de lutter. De ce point de vue, le dispositif censé accroître leur compétitivité, parfois qualifié « d'usine à gaz », favorise autant les grandes que les petites entreprises et n'incite guère à l'innovation. Mais au total, l'essai de nos deux députées ne manque pas d'optimisme.

Les entrepreneurs français sont créatifs même s'ils ne savent pas toujours vendre comme les